Centre d'accueil et d'orientation de Croisilles

Le seul luxe : la richesse humaine

Par Marie-Pierre Griffon

Photos Yannick Cadart

C'est une belle histoire. Elle a commencé dans la violence et la démesure. Elle s'achève dans la douceur et l'espoir. C'est l'aventure de 36 Soudanais fuyant la violence et la torture de leur pays et d'un Nigérien, réfugié climatique. Ils sont arrivés sous les huées au Centre d'accueil et d'orientation de Croisilles il y a près d'un an. Ils quittent aujourd'hui les lieux sous les regrets de ceux qui les ont côtoyés et aimés.

Omar, Adam, Mussa... sont arrivés à Croisilles au lendemain de la destruction de la Jungle de Calais. Médiatisée, leur arrivée en bus entourée de gendarmes, a été houleuse. Des bruits couraient. Claude Picarda, le directeur du centre, se souvient : *« On racontait qu'ils allaient dans un centre VIP, vivre de l'argent des Français, tout avoir... Or, il n'y a ici que de la récupération. Le seul luxe, c'est la richesse humaine ! »* Spontanément alors, *« la population avait répondu à la contre-population »*. Claude Delannoy, Sylvie Capelle, Bénédicte Everts dite Bendi et la dizaine de bénévoles, le Secours-catholique, nombre d'habitants... tous sont arrivés avec leur bonne volonté, leur envie d'apporter aux Soudanais et au Nigérien les rudiments du français. *« Nous avons co-construit avec l'énergie des uns et des autres, grâce au conseil départemental et au maire formidable ! »* s'enthousiasme le directeur.

« Ils sont volontaires »

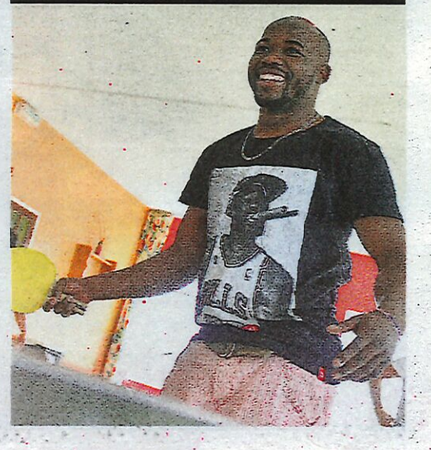
Si les salariés de La Vie Active, gestionnaire du centre, accompagnent pas à pas les migrants dans leur quotidien, l'apprentissage du français n'est pas inscrit dans le cahier des charges. Aussi, pendant un an, les bénévoles se sont attelés à l'enseigner aux étrangers. En quelques mois, leurs amis du bout du monde ont appris à bien se débrouiller à la poste, dans les transports en commun... *« C'est très gratifiant de voir les progrès réalisés par bon nombre de résidents ! »* se félicite Claude Delannoy. *« Ils s'en sortent parce qu'ils ont envie de faire ! »* renchérit le directeur. Certains sont arrivés diplômés et *« à la pointe »*, pour reprendre les mots de Claude Picarda. D'autres suivent des formations courtes ou des études. Tous prennent des cours obligatoires de français à l'AFP2I. Nazeer, 21 ans, a été remarqué par l'École de la 2e chance. Un stage lui a été proposé aux cuisines de l'hôpital d'Arras. Quelques-uns sont repérés par des entreprises qui cherchent désespérément des manœuvres. *« Ils sont volontaires, prêts à suivre tout ce qu'on leur propose. »*

Une vie normale pour la première fois

La moitié des réfugiés a quitté le centre d'accueil. Avec l'aide de La Vie Active, les hommes trouvent des logements dans des foyers, des hébergements temporaires ou signent des baux glissants. Le CAO se vide peu à peu et les bénévoles se disent déjà *« orphelins »*. *« Nous avons découvert des gens attachants,* reconnaissent Claude Delannoy et Sylvie Capelle, *ils nous ont séduits ! »* Au point que l'un d'eux, Abdallah, 24 ans, a été *« adopté »* par la famille Delannoy jusqu'à ce qu'il termine sa formation. Il voudrait être électricien. *« C'est la première fois qu'il a une vie normale ! »* soutient Claude.

Si une partie de la population a toujours été réservée, bon nombre d'habitants sont solidaires. Pendant un an, ils se sont transformés en prof, chauffeurs, guides touristiques... À leurs côtés, un vrai staff *« santé »* s'est constitué. Gratuitement, des ostéopathes, dentistes, généralistes, psychologues... ont apporté leur aide aux réfugiés. Ces hommes, échappés de l'enfer de la guerre civile, rescapés d'un voyage sans nom et d'un séjour inhumain dans la Jungle de Calais, ont enfin pris le temps de se soigner. Désormais reposés, retapés, ils peuvent imaginer prendre leur avenir en mains. ■

• *Informations :*
Une association de soutien aux réfugiés du CAO de Croisilles est née. Elle accompagne la sortie des résidents et vit de dons et d'action.
• *Contact :*
soudan.niger.france.asso@gmail.com

Centre d'accueil et d'examen des situations de Belval

Le CAO de Belval (Troisvaux), qui accueillait une quarantaine de réfugiés, est devenu un Centre d'accueil et d'évaluation des situations. Les personnes migrantes sont amenées par bus du Calaisis. *« Nous leur donnons sécurité, gîte, couvert, douches... pour un séjour de courte durée »* explique Thierry Devisme, responsable de service à La Vie Active. Sur le site, une équipe pluridisciplinaire évalue les situations administratives au cas par cas. Alors que les passeurs font un vrai travail de désinformation, La Vie Active tente de casser l'image de l'eldorado anglais. *« Beaucoup se laissent convaincre. La grande majorité est ravie d'être accueillie mais toute personne est libre de rester ou pas. »* Selon le responsable, qui assure avec son équipe (recrutée en partie localement) une présence éducative, *« les retours du village sont très positifs. Les riverains sont formels : il n'y a eu aucun problème au sein de la commune ! »*.